



Éditorial

L'individu et son envers

Paula Galhardo Cépil

La clinique psychanalytique n'est pas affaire de classification. Au contraire, on y procède au *cas par cas*, au *un par un*. Si la clinique ordonne, sépare et classe pour que le praticien puisse s'orienter, l'exigence à considérer chaque cas comme unique concerne ce qui est propre au savoir analytique, et fait écho à un intertitre de Lacan : « *Ce que le psychanalyste doit savoir : ignorer ce qu'il sait.*¹ » Recevoir chaque sujet comme un cas complètement nouveau fait signe à ce qui serait de l'ordre de la singularité. Que voulons-nous dire par là ? Recevons-nous ce que l'on nomme, dans le discours courant, « un individu » ? Dès le début de son enseignement, Lacan affirme que le sujet est à « distinguer sévèrement [...] de l'individu biologique² ». Si unité il y a, elle ne se situe pas du côté de l'inconscient, mais du moi, de l'image unifiée dans le miroir, qui supplée au morcèlement de l'organisme par un leurre imaginaire.

Or, il n'y a donc rien de plus éloigné de l'expérience analytique que l'*in-dividu*, c'est-à-dire *ce qui ne se divise pas*. Jacques-Alain Miller parle d'une « orientation vers le singulier³ », qui vise ce qui est le plus propre de chacun, au-delà des classifications cliniques, qui, elles, sont de l'ordre du particulier. Cette orientation culmine dans la perspective du *sinthome*, lequel est « par excellence le concept singulier, celui qui n'a pas d'autre extension que l'individu⁴ ». La question, certes classique, de comment parler de ce qui est absolument singulier se pose alors pour la clinique psychanalytique : peut-on aborder ce dont il s'agit sans en passer par le langage, qui met dans des classes et établit des différences ?

La voie ouverte par Lacan dans le Séminaire XIX, qui inaugure son dernier enseignement, est celle de la logique. À partir de la théorie des ensembles, il s'agit de cerner ce qui échappe à tout dit et à toute ontologie, aussi équivoque soit-elle⁵. Cette perspective fait émerger la dimension de l'Un, qui se situe en-deçà de toute différence, signifiante et sexuelle. Dès lors, tout ce qui pourrait faire deux devient de l'ordre du semblant vis-à-vis de cet Un qu'il y a, pendant du *Il n'y a pas de rapport sexuel*. La jouissance que cette perspective met au premier

1. Lacan J., « Variantes de la cure type », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 349.

2. Lacan J., « La science et la vérité », *Écrits, op. cit.*, p. 875.

3. Miller J.-A., « L'inconscient et le sinthome », *La Cause freudienne*, n° 71, juin 2009, p. 73, [disponible sur Cairn](#).

4. *Ibid.*, p. 74.

5. Nous renvoyons au cours de Jacques-Alain Miller, « L'orientation lacanienne. L'Un-tout-seul » (2011), enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, inédit.

plan se réfère à une expérience foncièrement énigmatique, qui est à la fois percussion d'un signifiant sur le corps et éprouvé de jouissance. Passer de l'Autre à l'Un, tel est le parcours d'une analyse menée à son terme : en poussant le déchiffrement de l'inconscient jusqu'au bout, l'analyse permet au sujet d'isoler les marques que cet événement unique a laissées sur le corps.

Le bouleversement que cette perspective introduit dans l'enseignement de Lacan ne concerne pourtant pas seulement l'horizon de la fin de l'analyse. Car acquiescer à l'inconscient, à la division, c'est déjà faire signe vers ce qui a marqué chacun et qui le rend unique. On trouve des résonances de cet Un partout dans la clinique : à partir de la question de la sexuation, de la jouissance sexuelle, ou encore dans la perspective du symptôme. Aussi, à la différence de l'individu, qui affirme son unité dans l'individualisme contemporain, cet Un sans Autre peut ouvrir la possibilité d'un nouveau lien social. Car, en s'adressant à un partenaire analyste, le sujet attrape des bribes de savoir, qui sont autant de traces de cet Un, et qui peuvent lui permettre de tisser un rapport au collectif autre que celui qui se fonde sur une Loi ou sur des normes particulières. Le présent numéro d'*Ironik !* vous invite à découvrir différentes déclinaisons de cet Un, qui *ex-iste* et sème le trouble dans l'unité de l'individu.